

L'ANGE ET LA FÉE

La date de ce fait, c'est Septembre le seize.
Onze coups ont sonné; c'est onze heures du soir,
L'ai-je dit?—on était en l'an mil neuf cent treize;
Le temps est à l'orage et le ciel est bien noir.
Personne n'oserait, ce soir, se hasarder
A quitter sa maison. A moins d'être bien brave,
Nul ne veut, croyez-le, désertier son foyer;
Il faudrait, pour cela, quelque raison bien grave.

Ecoutez cependant. Oui, quelqu'un s'aventure
A sortir par ce temps, car, ce bruit surprenant
Est, à n'en pas douter, celui d'une voiture
Qui roule et va d'un train pas du tout rassurant.
Sans doute c'est un prêtre appelé vite, vite,
Auprès d'un moribond. Le devoir avant tout:
Il n'a pas hésité. Portant l'huile bénite
Et le Saint Viatique, il ira jusqu'au bout:

Mais non, rassurez-vous. Le petit personnage
Qui brûle le chemin, sous ce ciel menaçant,
C'est la fée Eglantine. Apprenez qu'on voyage
Par ordre de la Reine:—et c'est fort important,
La fée avait reçu—de ça une heure à peine—
Un ordre impérieux d'un ton bref exprimé;
Et cet ordre venant droit de sa Souveraine,
Etait ainsi conçu: "Ordre est ici donné,

"Cet ordre est sans appel—à la fée Eglantine
"De partir, sans retard, pour le village d'O!!
"Que rien ne soit obstacle à ce qu'elle chemine
"Vers le lieu désigné; qu'elle porte illico,
"Vous trouverez sans peine, en la ville indiquée,
"Un enfant nouveau-né, ayant nom Charl'-Edmond;
"Ne manquez pas surtout—la chose est ordonnée—
"De lui porter trois dons, à ce beau bébé blond."

Et voilà donc pourquoi par cette nuit obscure,
Eglantine la fée est seule à voyager...
Seule?... Oh! voyez plutôt, n'en soyez pas trop sûre...
Quelle est cette lueur; que faut-il en penser?—
Serait-ce, par hasard, une étoile filante?—
N'est-ce pas impossible en ce ciel orageux?—
D'ailleurs, cette lueur si grande et persistante
Ne peut être une étoile... Ah! c'est mystérieux!!—